

...le mot du président

Les rayons du soleil qui apparaissent ces jours-ci nous font tellement du bien... Le moral est au beau fixe, la vie se montre agréable, la confiance aussi. Il y a de l'espoir...

Un sentiment de reconnaissance envers Dieu inonde le cœur de chacun : « Seigneur, nous te remercions pour tous les dons que nous recevons de ta part, pour la vie, pour le salut, pour la joie de t'appartenir ! ».

Chers frères, chères sœurs, Chers amis,

Je viens vers vous pour vous donner quelques informations et, en même temps, vous faire part de mes réflexions sur quelques interrogations personnelles (qui sont sûrement les vôtres aussi !) :

Il y a-t-il encore un espace pour les conférences publiques à l'heure du *home cinéma* ? Ne vaut-il pas mieux privilégier l'évangélisation relationnelle ?

La question m'a récemment été posée notamment au sujet de conférences bibliques et publiques que nous connaissons ici et là sur le territoire de notre Fédération. Moi-même j'en ai animé une série, pendant toute une semaine, à Bourges (du 2 au 7 mars 2014) intitulée : « La crise. Les crises et... après ? Perspectives bibliques pour le temps présent », Karl Johnson vient de terminer un cycle (du 8 au 15 mars, à Stains, avec l'église de Pierrefitte) sur « Connaissez-vous vraiment Jésus ? ».

La question des conférences publiques est pertinente car nos contemporains sont régulièrement « bombardés » avec des informations qui viennent de partout : radio, télévision, internet, SMS, twitter etc. Ils vivent continuellement au cœur de l'information. Comment ne pas en tenir compte ? Mais la question suppose quelque part l'idée de la possibilité d'en faire un choix, préférer peut-être aborder d'une manière différente nos contemporains. Comme si organiser des conférences était contraire au travail personnel, de proximité ! On aura compris : rien ne remplace le témoignage de chacun !

Effectivement cette question amène une réflexion de fond sur les formes d'évangélisation que nous pouvons pratiquer : **relationnelle** (à long terme, personnelle) ou **publique** (plutôt ponctuelle, communication de masse). Les églises

qui composent la Fédération France Nord continuent à inclure dans leur témoignage toutes les formes d'évangélisation envisageables mais qui ont vocation d'être toujours pertinentes, des activités qui parlent à la population à laquelle elles s'adressent.

Les deux formes d'approches ne sont pas nécessairement incompatibles car les conférences publiques, si elles ne sont pas elles aussi motivées par une préoccupation liée à l'accompagnement, à l'amitié à long terme, elles montreront inévitablement et bien tristement leur limite.

Par contre, bien préparées et agréablement présentées, les conférences publiques ont plusieurs avantages : a). elles exposent un sujet d'une manière claire, précise ; elles nourrissent le besoin d'un certain confort intellectuel, sentiment qui est apprécié par le public ; b). les conférences bibliques et publiques encouragent l'étude et la curiosité des participants pourra recevoir des réponses satisfaisantes grâce à un contact amical, de proximité, tout au long de ces conférences mais aussi (et surtout !) dans la suite, de la part de la communauté locale ; c). les conférences répondent indirectement aux questions que les membres d'église présents à ces conférences se posent aussi. Cette dynamique de joie, de satisfaction, donne des ailes pour d'autres activités missionnaires, les membres se sentent motivés pour aller plus loin, « innover » même d'autres formes d'évangélisation. Ils éprouvent de la joie pour s'impliquer dans d'autres projets : leur foi a aussi été touchée, ils se sentent à nouveau appelés à travailler pour Jésus.

La mission que le Seigneur nous a confiée consiste à être au service de nos contemporains, modernes ou post-modernes. Pour accomplir cette mission, il n'est pas utile d'être dogmatiques et nous montrer ainsi limités dans les démarches que nous pouvons avoir pour nous ouvrir à l'autre. Le temps est venu de mettre en avant l'appel pour aller chercher les âmes sincères là où elles se trouvent, avec amour, joie et patience, dans la durée : dans les « lieux » classiques bien entendu (où des éléments de langage nous relient, tant que faire se peut, à ces âmes : la foi, Dieu, la mort, la vie d'après etc.) mais aussi dans des « espaces » complètement sécularisés (aucune notion ne nous est apparemment commune). Cela demande,

de notre part, une certaine « spécialisation » dans l'acquisition de telle ou telle manière de faire. En même temps, nous sommes amenés à nous remettre en question d'une manière permanente, à nous améliorer, à progresser.

En grand passionné de conférences publiques, personnellement je ne peux pas me désintéresser des approches « alternatives », notamment du travail auprès de nos contemporains sécularisés. Je m'instruis dans ce sens et j'essaie de bien comprendre la société moderne dans laquelle je vis. Parfois il y a des défis que nous ne pouvons pas refuser.

C'est dans ce sens que j'ai aussi accepté l'invitation d'animer des séminaires de formation auprès de pasteurs évangéliques, dans la région Centre, cet été, sur la question du post-modernisme. Ce sera aussi l'occasion pour moi de présenter notre Eglise et le travail missionnaire qu'elle fait, notre Fédération finalement, à nos amis évangéliques. Pour mener à bien cette mission, je me prépare, je prie et je compte aussi sur vos prières et votre soutien !

Restons mobilisés, si nous aimons notre Seigneur et si nous aimons notre prochain, il y aura toujours du travail pour accomplir la mission confiée...

« En lien avec la proclamation du message dans les grandes villes, toutes sortes d'œuvres pourraient être accomplies par des personnes aux dons divers, chacun à sa manière. Le Seigneur veut qu'on soit à l'œuvre dans les villes, par des efforts conjugués de personnes aux aptitudes différentes » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 109).

Pour plus de citations d'Ellen G. White sur la mission dans les grandes agglomérations et la mobilisation de chacun pour cette mission, voir :

<http://www.ellenwhitecenter.org/whiteestate/elements-cles-ellen-white-evangelisation-urbaine>

Gabriel Goléa,
président de la FFN.

